

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2022

Période de collecte :

du vendredi 27 mai 2022 au vendredi 3 juin 2022

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Depuis le début de l'année, l'économie française a enregistré un choc sévère sous l'effet de la guerre en Ukraine et des mesures de confinement en Chine. Si ce choc a continué de marquer l'économie française en mai, notre enquête mensuelle de conjoncture nous montre qu'à ce stade l'activité fait preuve de résilience.

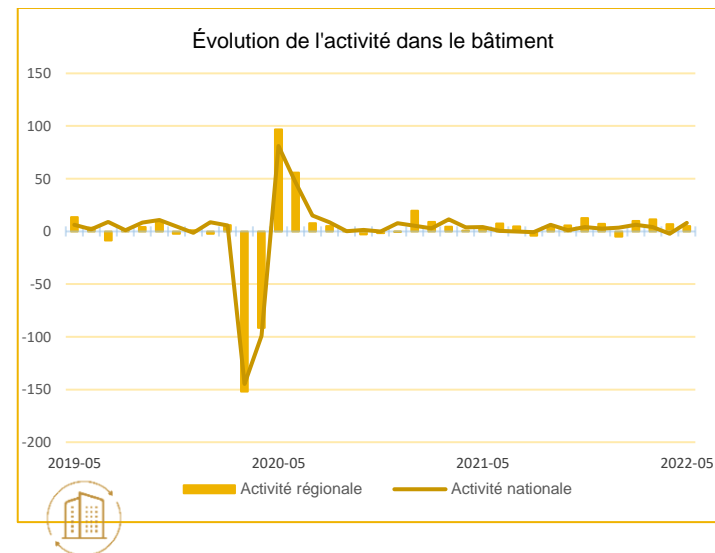
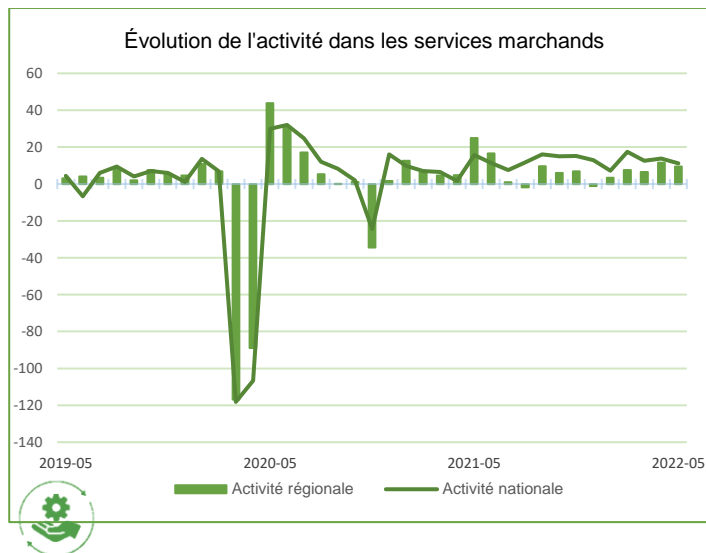
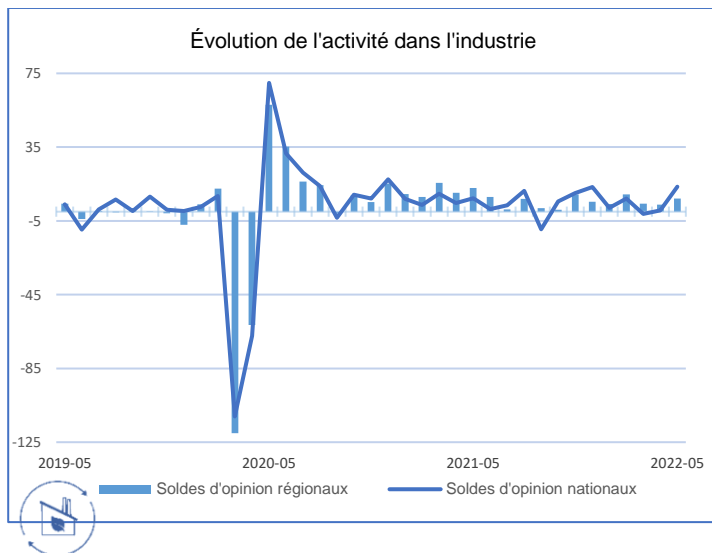
En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), l'activité au mois de mai a progressé dans l'industrie, les services marchands couverts par l'enquête, et le bâtiment.

Pour le mois de juin, l'activité s'améliorerait modérément dans les services marchands, évoluerait peu dans l'industrie et serait en léger repli dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative, même si notre indicateur d'incertitude se replie de nouveau dans l'industrie et les services.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement restent élevées dans l'industrie (61 % en mai, après 64 % avril) et le bâtiment (55 %, après 54 %). Les difficultés de recrutement progressent en mai, à 55 %, notamment dans l'industrie et les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente reste élevée mais se replie ce mois-ci, en lien avec une augmentation moins forte des prix des matières premières.

Après son très fort rebond en 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, du fait notamment des effets de la vague épidémique Omicron et des premières conséquences de la guerre en Ukraine. Les résultats de notre enquête, combinés à d'autres informations, suggèrent qu'après une légère hausse du niveau d'activité en avril par rapport au mois de mars, le PIB progresserait plus nettement en mai, du fait d'un rebond dans l'industrie et surtout dans les services. Selon les premières indications, l'activité augmenterait à nouveau légèrement en juin. Dans un contexte, certes toujours très incertain, nous estimons à ce stade que la progression du PIB pour le deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de $\frac{1}{4}$ % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Dans l'industrie, les soldes d'opinion relatifs à la production sont à nouveau favorables en Auvergne-Rhône-Alpes comme au niveau national. Malgré un contexte marqué par la guerre en Ukraine et l'impact des mesures de confinement en Chine, l'activité industrielle résiste dans la région. Les entreprises s'adaptent progressivement aux importantes difficultés d'approvisionnement qui perturbent leur activité depuis plusieurs mois (recherche de substituts, changement de fournisseurs, etc.). De même, les prix de certaines matières premières tendent à se stabiliser à un niveau élevé. Dans ce contexte, l'activité se maintiendrait dans les prochaines semaines.

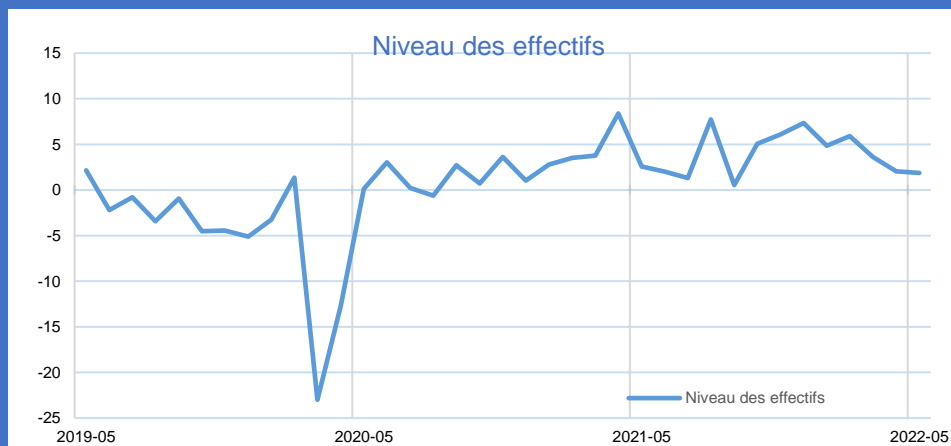
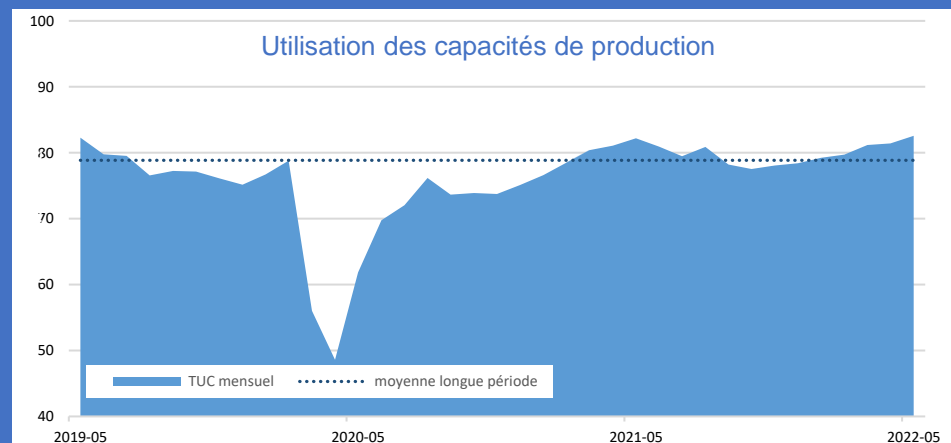
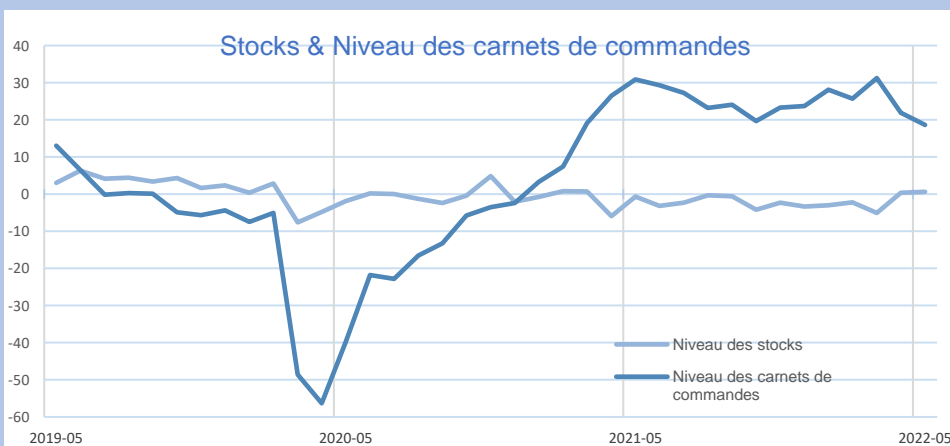
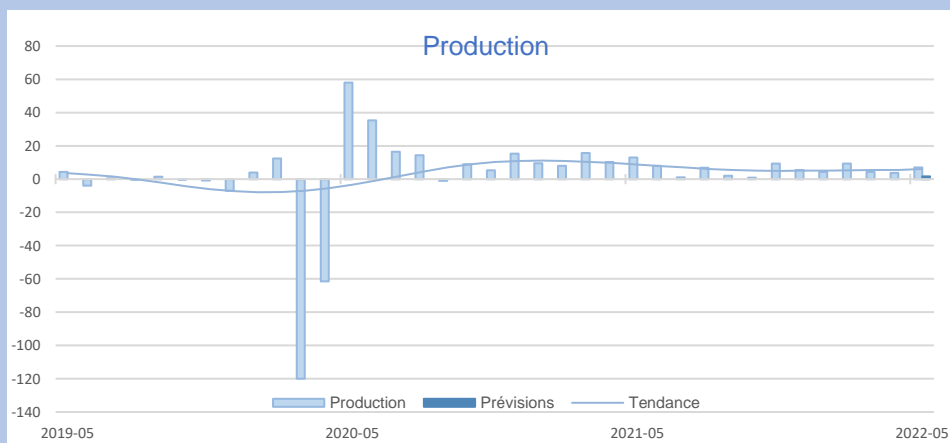
Depuis plusieurs mois consécutifs, l'activité des services en région progresse mais de façon plus modérée que sur le plan national. La demande est bien présente - hormis pour le *transport routier de fret* fortement chahuté par la hausse du coût du carburant - mais l'activité reste freinée par le manque récurrent de personnel. Les professionnels restent prudents sur les perspectives à court terme.

En région, l'activité du bâtiment se porte bien comme au plan national. Les carnets restent bien garnis mais la répercussion des prix des matières premières (matériaux, carburant...) sur les prix des devis commence à ralentir la demande. Les perspectives d'activité pour le mois de juin sont stables.



Synthèse de l'industrie

En mai, la production industrielle s'inscrit en hausse. Le taux d'utilisation des capacités de production progresse à nouveau au-dessus de sa moyenne de long-terme. Les secteurs du *caoutchouc-plastique*, de la *fabrication de machines et équipements* et du *textile* semblent toutefois plus fortement perturbés par les difficultés d'approvisionnement.



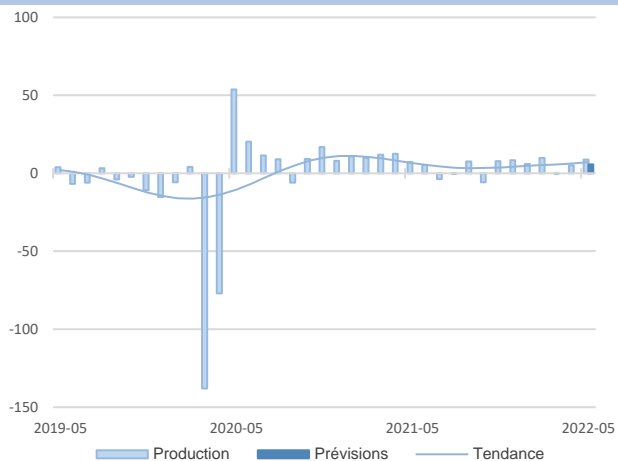
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

29,9%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

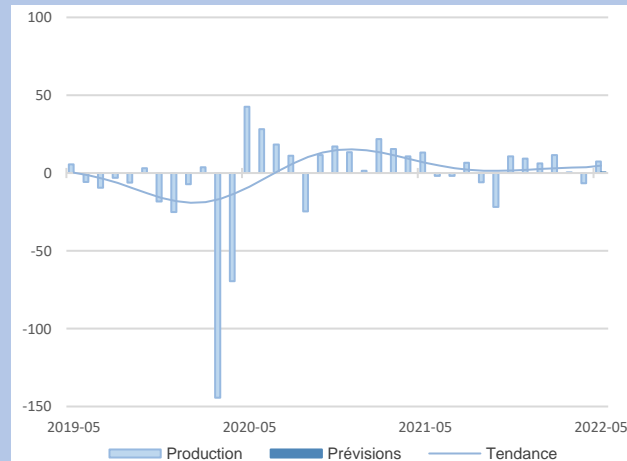
Métallurgie et fabrication de produits métalliques



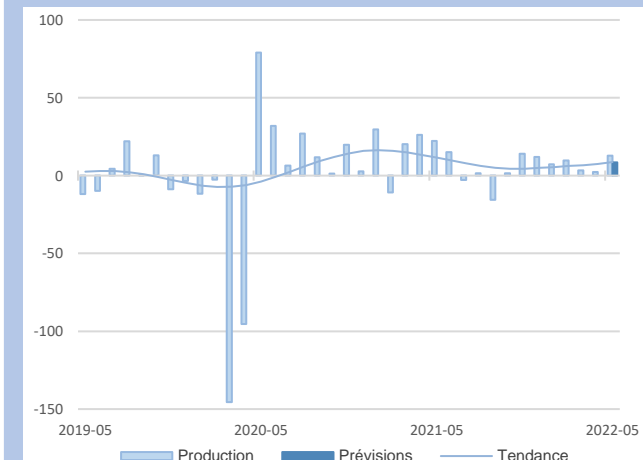
La production et les entrées d'ordres, internes comme étrangers, s'accroissent légèrement. Le frémissement constaté ces derniers mois en provenance de l'aéronautique se confirme, alors que la demande des donneurs d'ordres de la filière automobile reste calme. Le coût de l'énergie et des frais de transport pèsent sur les marges. Avec des stocks de produits finis qui peinent à se reconstituer et des carnets de commandes toujours correctement garnis, la tendance positive devrait se poursuivre à court terme.

Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux

12,7%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

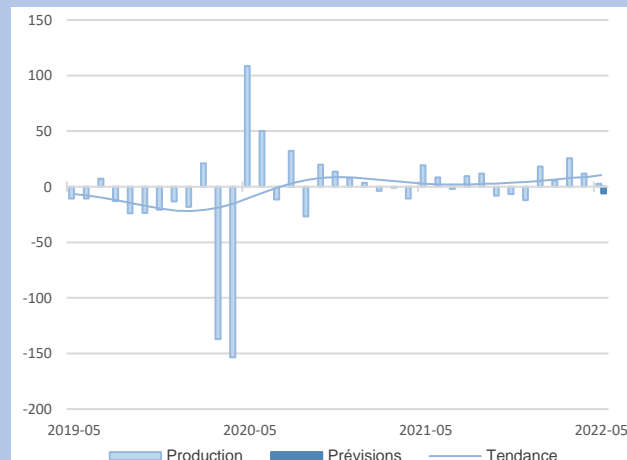


Soutenue par une demande qui redémarre, la production se redresse après le fléchissement enregistré en avril. Le rythme de fabrication est cependant ralenti par les retards de livraison des matières premières. Si certaines entreprises rencontrent des difficultés de recrutement, d'autres sont contraintes de suspendre partiellement leur activité, notamment celles en lien avec la filière automobile. Les carnets restent globalement favorables, et les prévisions s'orientent vers une nouvelle augmentation d'activité le mois prochain.



Après la pause enregistrée le mois passé, les commandes intérieures comme étrangères repartent à la hausse. Ainsi, malgré les difficultés d'approvisionnement, la production se redresse et le rythme des livraisons s'intensifie sensiblement. Les stocks de produits finis sont volontairement un peu hauts pour éviter les ruptures. Les carnets de commandes confortables permettent d'anticiper une nouvelle progression de l'activité dans les prochaines semaines.

Avec une demande intérieure maintenue mais en recul à l'export, la production se stabilise tout juste. Les difficultés d'approvisionnement, notamment en composants électroniques, persistent et limitent l'activité. En conséquence, certaines entreprises mettent en place des mesures de chômage partiel. Le prix des matières premières est toujours en progression, entraînant une hausse du tarif des produits finis qui devrait se poursuivre dans les prochaines semaines. Les entreprises anticipent une légère diminution de l'activité et des effectifs à court terme.



5,5%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

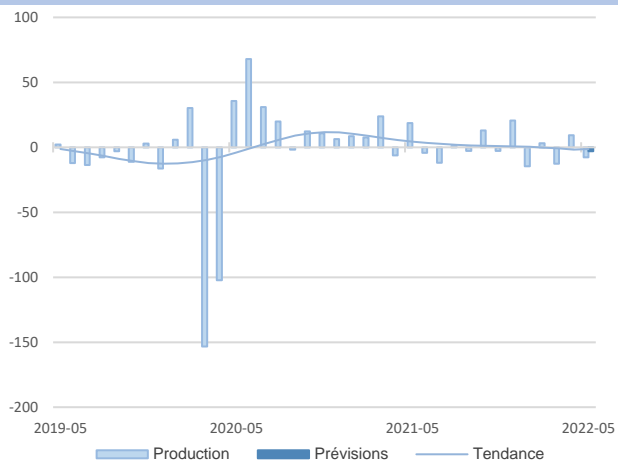
Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux

Industrie automobile et autres matériels de transport

6,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

19,4%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

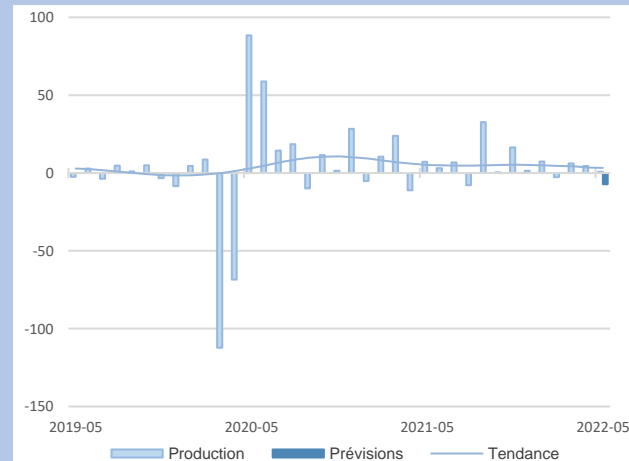
Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques



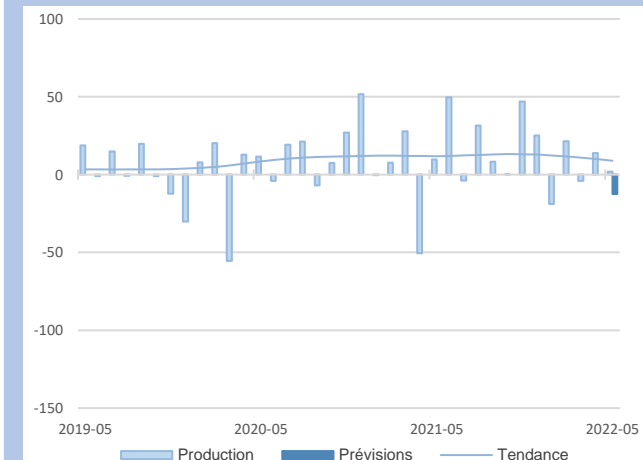
Les commandes globales se maintiennent après le fléchissement enregistré le mois dernier. Aussi, la production se replie, toujours pénalisée par les retards de fourniture de matières premières. Pour assurer les livraisons qui repartent à la hausse, les stocks de produits finis se sont sensiblement réduits et leur niveau est jugé insuffisant. Cependant, même si les carnets restent confortables, les prévisions pour le mois prochain sont prudentes dans ce contexte de tensions sur les approvisionnements.

Dont secteur de la fabrication de produits en plastique

8,6%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

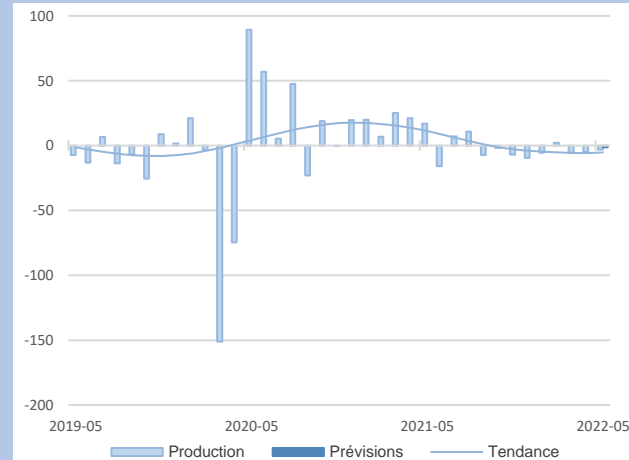


La demande interne comme étrangère continue de reculer. Néanmoins, la production se maintient à un niveau favorable. Alors que le coût de l'énergie reste préoccupant, la hausse du cours des matières premières s'atténue significativement et la répercussion sur les prix de vente se poursuit. Malgré le niveau correct des stocks de produits finis et des carnets de commandes confortables, l'activité pourrait se tasser à court terme si les entreprises n'arrivent pas à recruter le personnel nécessaire.



Même si le carnet de commandes est bien fourni, la production se stabilise au mois de mai. Des difficultés d'approvisionnement sont toujours présentes compte tenu du confinement en Chine mais tendent à s'atténuer dans certaines entreprises en raison d'une réorganisation progressive de la chaîne d'approvisionnement. La flambée des prix des matières premières n'est que partiellement répercutée sur les prix des produits finis. Les prévisions d'activité pour le mois prochain sont donc pessimistes.

Le niveau de production recule pour le 3^{ème} mois consécutif. En effet, les approvisionnements sont particulièrement difficiles dans ce secteur, notamment concernant l'acier ou les moteurs électriques. Les livraisons prennent du retard, gonflant ainsi le niveau des stocks. De surcroît, les besoins en effectifs ne sont pas pleinement satisfaits. Malgré ces difficultés, les carnets de commandes conservent leur consistance. L'activité devrait rester stable dans les semaines à venir.



9%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

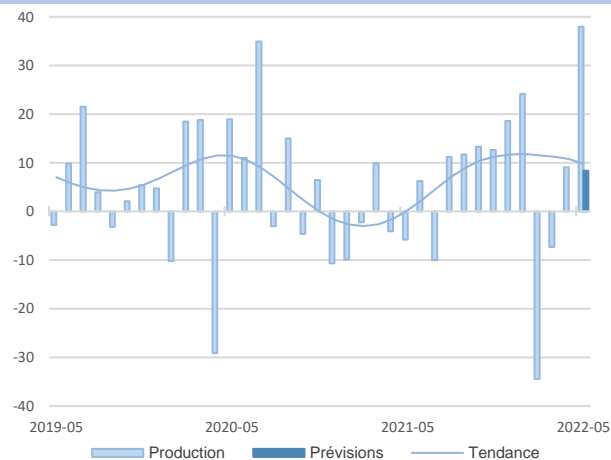
Industrie chimique

Fabrication de machines et équipements

43,7%
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

6,5%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

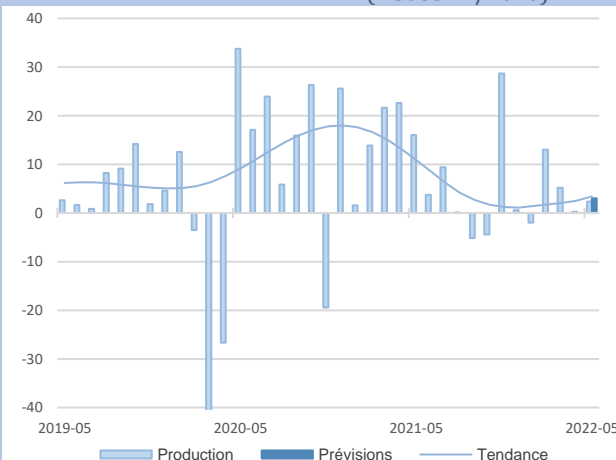
Industrie pharmaceutique



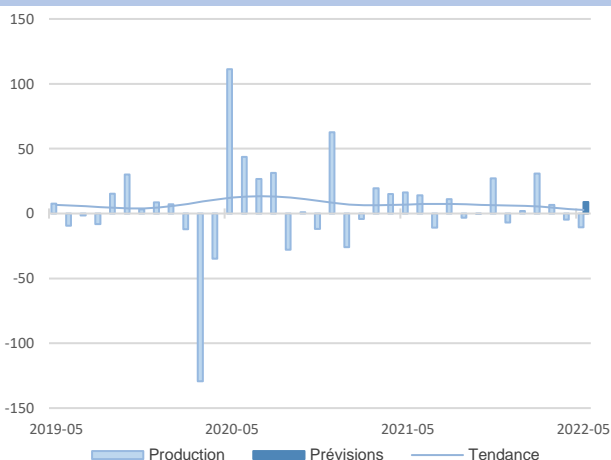
La production a fortement progressé pour répondre à une demande soutenue et face à la nécessité de reconstituer des stocks trop faibles. Une accélération du rythme des livraisons est constatée, mais le secteur parvient à renforcer ses stocks de produits finis et ainsi limiter le risque de rupture. Le coût de production continue de croître (emballages, transports). Par conséquent, des hausses tarifaires marquées se sont imposées. Au vu des carnets, une augmentation de la production est attendue.

Industrie alimentaire et fabrication de boissons

9,6%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

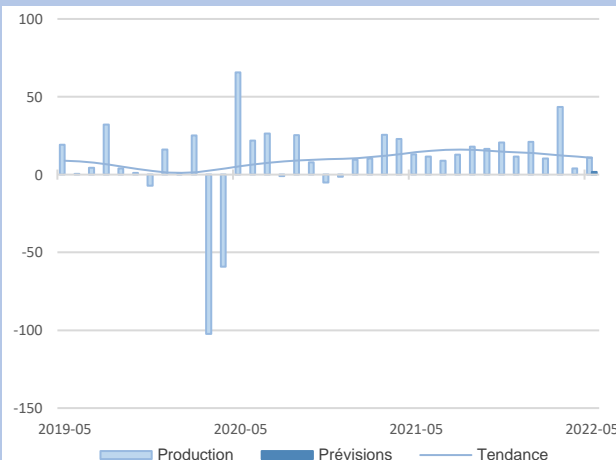


La production et la demande globale se maintiennent à un niveau satisfaisant. Le coût des matières premières continue d'augmenter, beurre et lait en particulier, tout comme le prix des emballages. À cela s'ajoute des difficultés d'approvisionnement sur le verre. La répercussion sur les prix de vente se poursuit malgré quelques tensions. Au vu des carnets de commandes toujours corrects, le niveau d'activité devrait rester stable, avec toutefois des inquiétudes liées aux recrutements.



La production diminue au mois de mai. Le secteur est confronté à d'importants besoins en effectifs et à des allongements de délais d'approvisionnement. Afin de répondre à une demande globalement stable ce mois-ci, les stocks de produits finis ont été ponctionnés et leur niveau est donc très bas. Le carnet de commandes des entreprises est inférieur à son niveau jugé normal. Pour autant, les prévisions des entreprises pour les prochaines semaines sont optimistes.

La demande est moins vigoureuse ce mois-ci. Pour autant la production progresse et le rythme des livraisons ralentit. Dès lors, le faible volume de stocks de produit finis parvient à se stabiliser pour la première fois depuis plusieurs mois. D'importants renforts d'effectifs ont dû être réalisés. Les tarifs continuent de se renforcer afin de compenser la hausse du coût des matières premières. Face aux carnets encore satisfaisants et au besoin de reconstituer les stocks, juin devrait s'inscrire sur la même tendance.



8,6%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

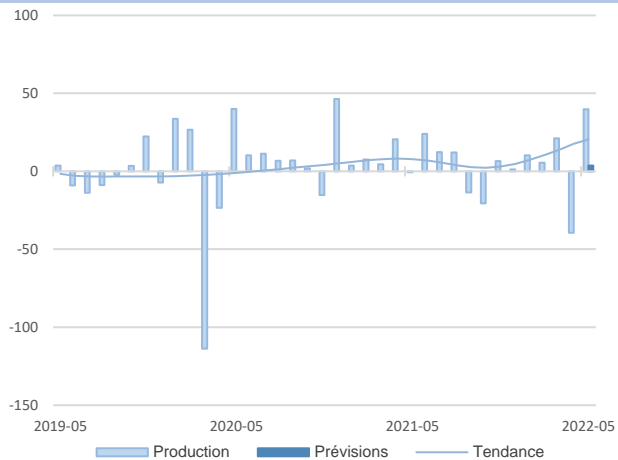
Textile, habillement, cuir, chaussure

Bois, papier, carton et imprimerie

8,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

28,5%
Part des effectifs dans produits electri, electro, optiques (ACOSS 12/2020)

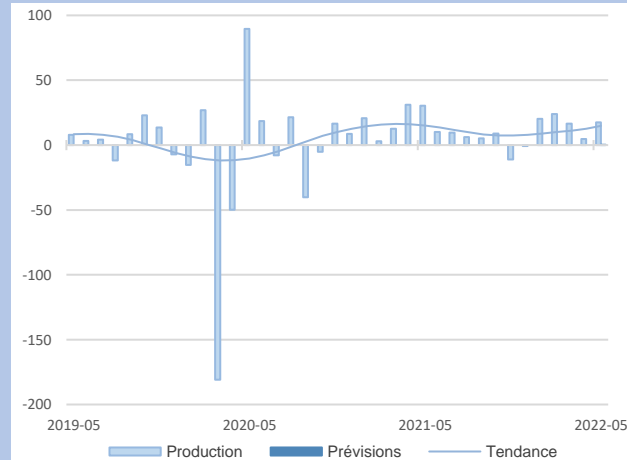
Produits informatiques, électroniques, optiques



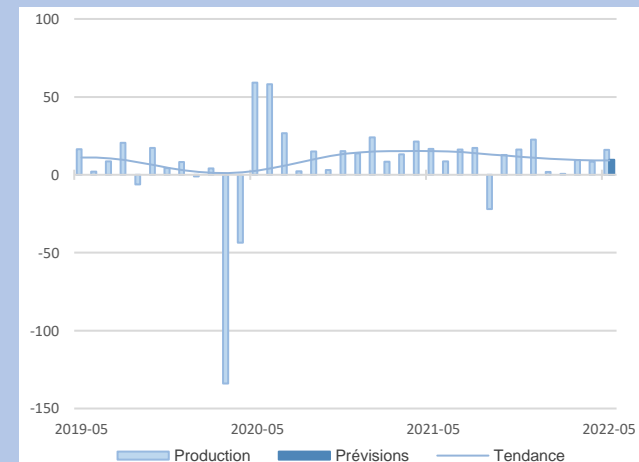
La production est en nette hausse après le déclin inhabituel enregistré au mois d'avril. Avec un rythme de livraison soutenu, les stocks des produits finis se réduisent. En dépit de la pénurie de composants électroniques, les carnets de commandes demeurent bien étoffés. Le prix des matières premières continue son envol entraînant une revalorisation des tarifs de vente. La main d'œuvre est stable mais le secteur est toujours soumis à des problèmes de recrutement. Les dirigeants prévoient une stabilité de la production à court terme.

Équipements électriques

27,8%
Part des effectifs dans produits electri, electro, optiques (ACOSS 12/2020)



Malgré un fléchissement des commandes sur les marchés domestiques et étrangers, l'activité continue de progresser. Le rythme des livraisons s'accélère également, mais ne permet pas encore au niveau des stocks de produits finis jugé trop lourd de diminuer. La hausse du coût des matières premières et les difficultés d'approvisionnement continuent de peser sur l'activité. Néanmoins, les carnets confortables devraient permettre à l'activité de se maintenir dans les prochaines semaines.



Le retour des commandes étrangères et le dynamisme des commandes intérieures permettent à la production de se renforcer. Les livraisons s'accélérent mais les stocks de produits finis continuent de gonfler. Ainsi, leur niveau demeure supérieur à la normale. Avec des carnets bien garnis, les chefs d'entreprise anticipent un accroissement de l'activité dans les prochaines semaines, qui s'accompagnerait d'un renfort en effectif.

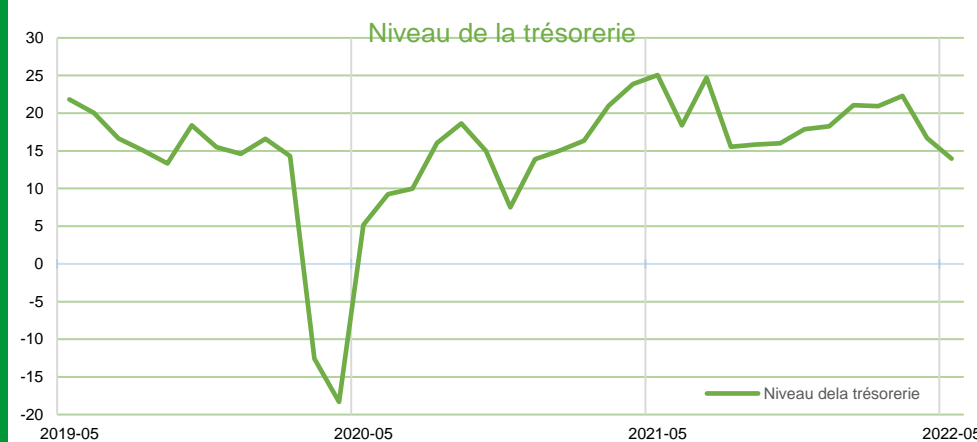
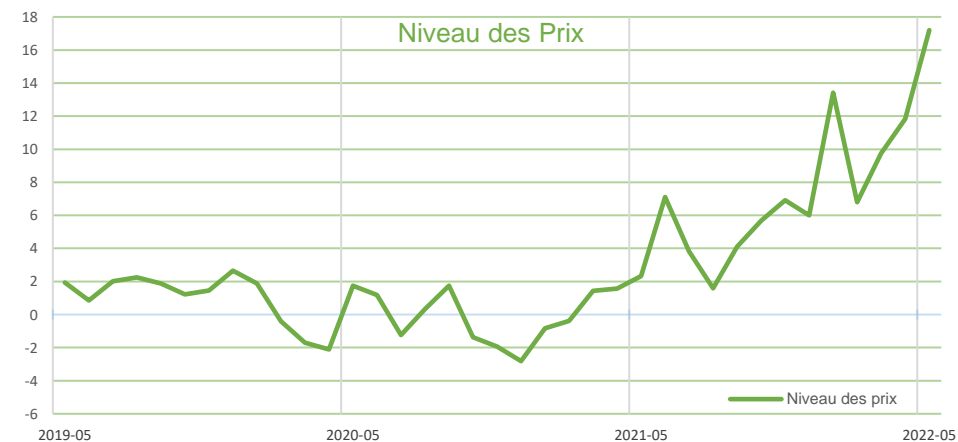
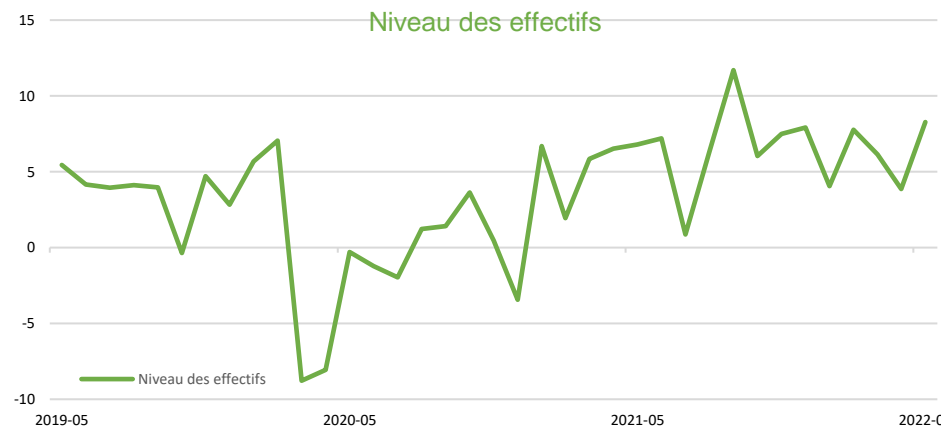
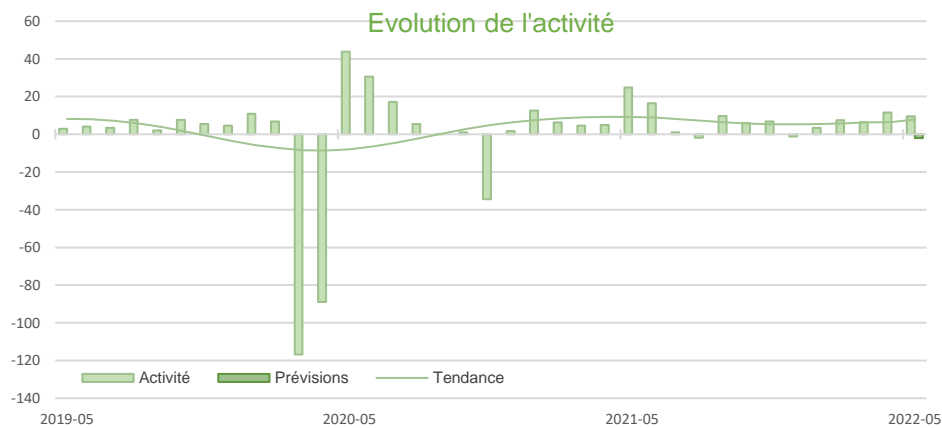
18,5%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



Synthèse des services marchands

En mai, l'activité dans les services marchands est dynamique, en particulier dans *l'hôtellerie* et dans les *activités informatiques*. La demande est importante mais dans un contexte inflationniste -énergie, matières premières, salaires- le niveau de trésorerie des entreprises a tendance à se dégrader. À cela s'ajoute des besoins en personnel toujours conséquents.



SERVICES MARCHANDS

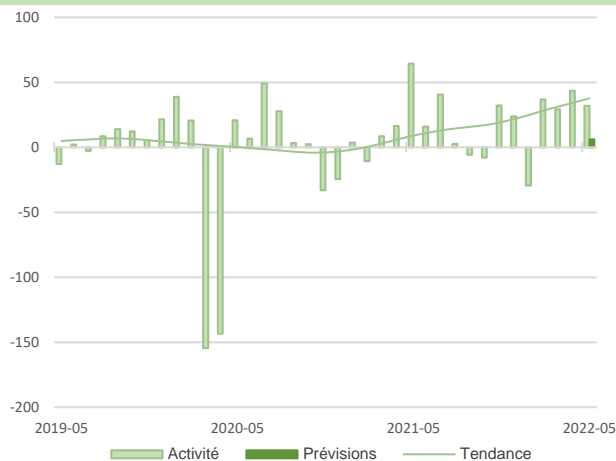
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

3,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Hébergement



L'activité a été très favorable au mois de mai grâce à une demande vive émanant de la clientèle professionnelle et de la clientèle de loisirs, notamment avec le pont de l'Ascension. Les tensions sur les prix s'accroissent (électricité, salaires) et les tarifs sont rehaussés. Les effectifs du secteur se maintiennent, mais les besoins de recrutement de personnel restent importants. Les prévisions d'activité pour le mois de juin sont modérées. Les chefs d'entreprise prévoient de recruter de la main d'œuvre pour la période estivale.

Restauration

16,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



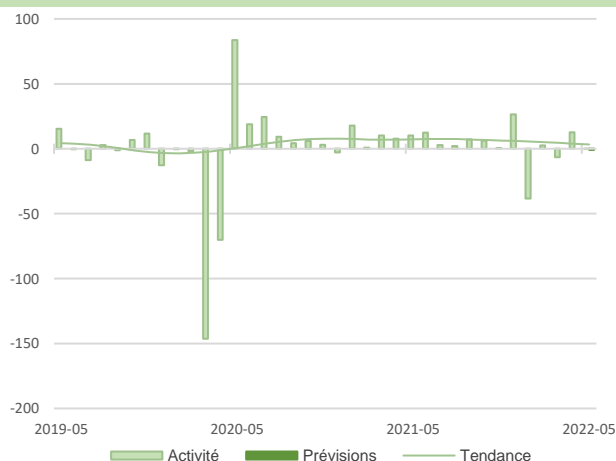
L'activité s'améliore légèrement au mois de mai et suit la progression de la demande. Toutefois, les difficultés à recruter du personnel, qu'il s'agisse de cuisiniers ou de serveurs, ralentissent les affaires. Le renchérissement du prix des matières premières s'accroît, particulièrement pour l'huile, la moutarde, la viande et le poisson. En conséquence, les professionnels ajustent leurs tarifs à la hausse. Les prévisions pour le mois de juin ne sont pas très optimistes avec un léger recul du niveau de la demande et de l'activité.



11,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transports routiers de fret et par conduite

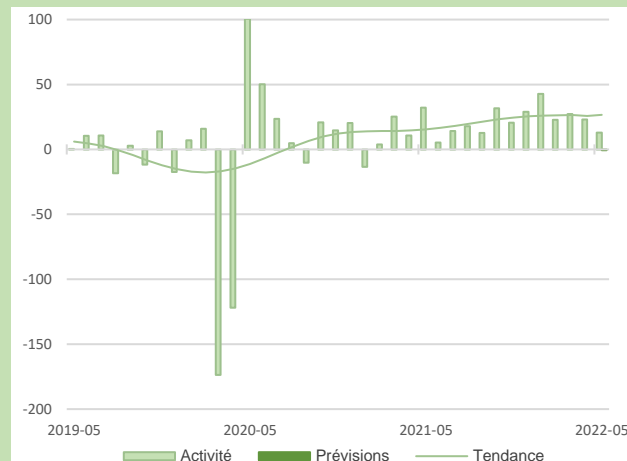


L'activité et la demande sont stables en mai. Le secteur reste marqué par les difficultés de recrutement. Ainsi, si les effectifs se maintiennent sur le mois, les dirigeants peinent à recruter de la main d'œuvre supplémentaire. Des augmentations de tarifs sont appliquées en répercussion du prix du carburant, mais elles sont parfois difficilement acceptées par la clientèle. Les anticipations pour les prochaines semaines sont réservées. Les tarifs des prestations pourraient être à nouveau révisés.

Agences de travail temporaire

2,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

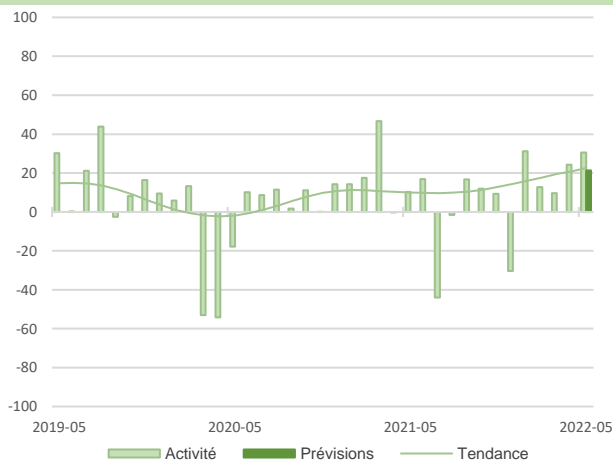


Les clients anticipent des baisses d'activité dans certains secteurs tel que l'automobile et le BTP. L'activité progresse donc à un rythme moins soutenu du fait du ralentissement de la demande. Dans ce secteur très concurrentiel, les agences peinent à trouver des candidats pour tous les niveaux de qualification. Les prix augmentent et de nouvelles hausses sont à prévoir. L'activité devrait poursuivre sur cette tendance le mois prochain.

11%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Activités informatiques

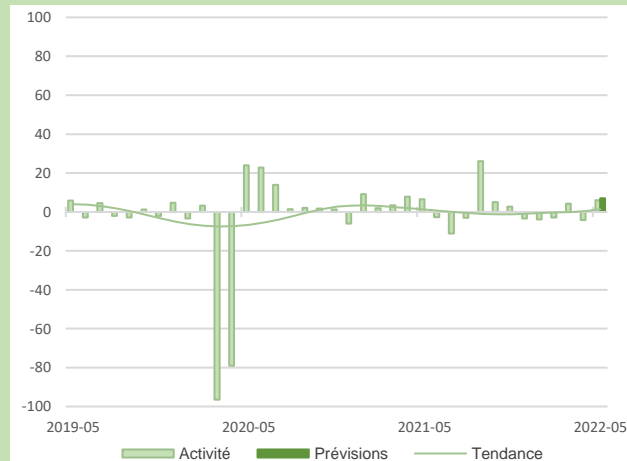


Grâce à une forte demande, l'activité atteint un très bon niveau en mai. Cependant, des difficultés d'approvisionnement en composants perturbent le courant d'affaires. Les effectifs du secteur se renforcent mais les entreprises éprouvent de grandes difficultés à recruter du personnel et sont confrontées à un turn over important. Les prix tendent à se stabiliser. Les prévisions sont très optimistes avec une augmentation de l'activité et de la demande à court-terme.

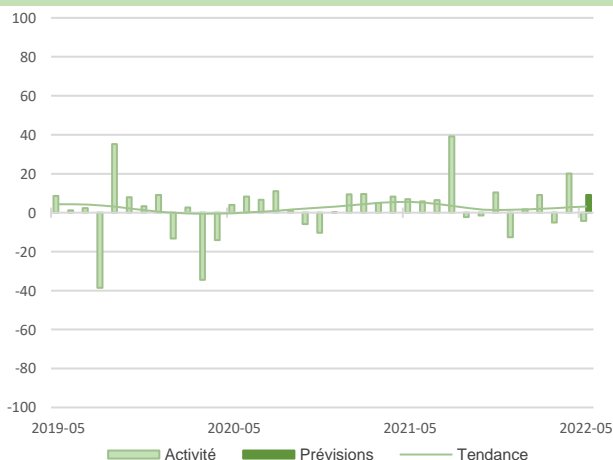
Ingénierie, études techniques

9,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Sous l'effet d'une demande croissante, l'activité s'intensifie au mois de mai. Cependant, les difficultés d'approvisionnement dues à un allongement des délais de livraisons des fournisseurs et à l'inflation généralisée limitent cette reprise. De plus, la hausse des effectifs constatée n'est encore pas suffisante pour répondre à la demande et les besoins en recrutement persistent toujours. Pour autant, les dirigeants d'entreprise anticipent une poursuite de l'activité dans les semaines à venir.



Après un mois d'avril dynamique, notamment marqué par les bilans comptables des exercices clos fin décembre 2021, l'activité marque le pas ce mois-ci. Les élections et de potentiels changements législatifs ont atténué la demande de services. De plus, l'activité des études notariales affiche un léger repli en raison de la hausse des taux des prêts immobiliers qui ralentit les achats de logements. Cependant, au global, les prévisions d'activité sont optimistes pour le mois de juin.

7,7%

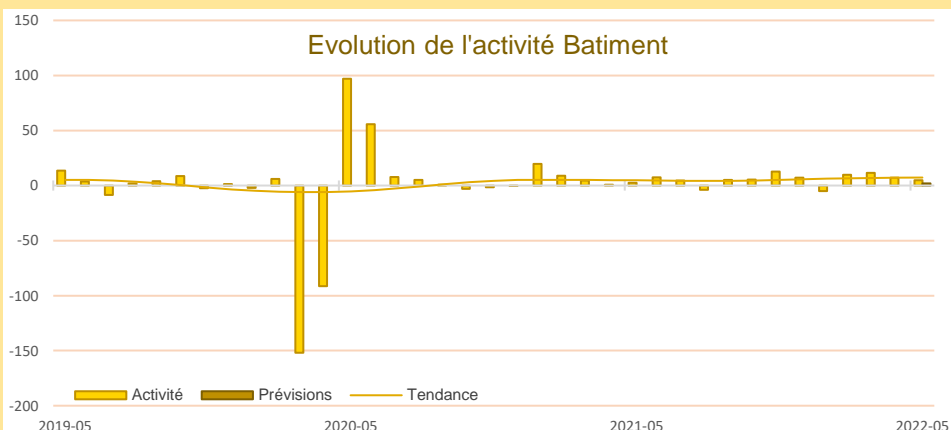
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Activités juridiques, comptables



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Malgré un contexte conjoncturel difficile, l'activité du bâtiment progresse de nouveau en mai, portée principalement par le segment du *second œuvre*. Le *gros œuvre*, quant à lui, maintient son niveau de production par rapport à avril.



L'activité du bâtiment se porte bien malgré certaines difficultés. D'une part, la réévaluation des prix se poursuit en adéquation avec la hausse constante des prix des matières premières, du carburant et de la renégociation annuelle des salaires. Pour éviter des ruptures d'approvisionnement et des décalages de chantiers, certaines entreprises du *second œuvre* réalisent des stocks de précaution ou révisent leur circuit d'approvisionnement. Cette situation entraîne désormais une baisse de la demande même si les carnets restent au-dessus des niveaux habituels.

D'autre part, pour pallier le manque récurrent de main-d'œuvre qualifiée, le *second œuvre* embauche plutôt des contrats à durée déterminée alors que le *gros œuvre* recourt davantage à l'intérim. Les besoins en effectifs sont toujours très élevés.

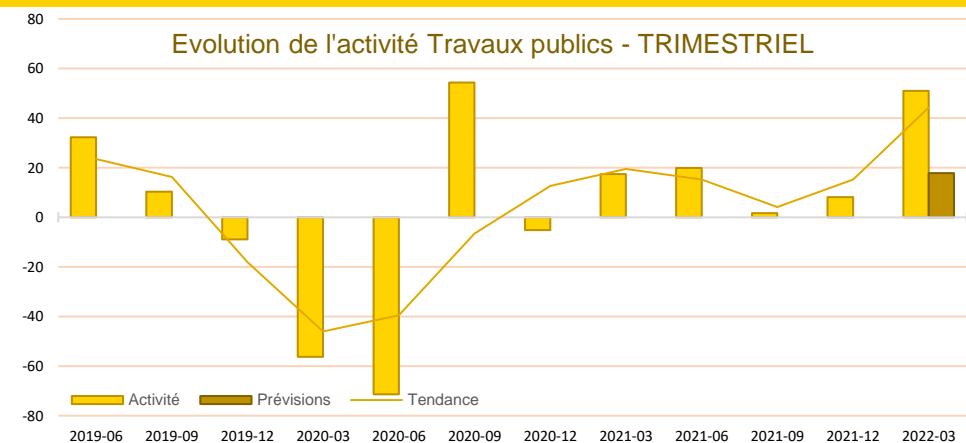
Les prévisions pour juin sont stables pour les deux secteurs d'activité.

PREMIER TRIMESTRE 2022 :

Grâce à une météo clémente et des carnets de commandes bien garnis, l'activité a fortement progressé ce premier trimestre.

Toutefois, le secteur des travaux publics subit sévèrement l'envolée des cours des matières premières, notamment de l'énergie ou du bitume, qui sont alors répercutés partiellement sur les prix des devis.

Les perspectives restent favorables même si elles semblent limitées par la réduction des appels d'offres publics, les élections présidentielles et de nouvelles ruptures annoncées d'approvisionnement en lien avec la guerre en Ukraine.






Publications de la Banque de France


Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Auvergne - Rhône Alpes Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 bis cours Bayard CS 70075 - 69268 - LYON CEDEX 02

 **04.72.41.25.03**

 etudes-conjoncturelles@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Marie GARCIA, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*